

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 104 Si celle-là qui oncques ne fut mienne

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 104 Si celle-là qui oncques ne fut mienne**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce L'Amoureuse voyant son Amoureux tormenté d'Amour, voudroit qu'il fut loing.

Incipit non modernisé Si celle-la qui oncques ne fut mienne

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 104

FoliotationC6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

*Le mal accoustumé ne semble estre mal.*

Je croy le feu plus grâd que vous ne dites  
En vostre cœur espris & consumé  
Car receuant tant de flammes petites  
Vn bien grand feu s'y veut estre allumé  
Mais moins tourmente vn mal accoustumé,  
Quand est de moy le temps est mō malheur,  
Ou si estaint & moy & ma valeur  
Que ie ne voy feu, qui me s'eust esprendre,  
Et quand le vostre auroit plus de chaleur  
Comme pourroit s'allumer vne cendre.

*L'amoureuse voyant son amoureux tormenté  
d'amour, voudroit qu'il fut loing.*

Si celle-la qui oncques ne fut mienne  
Auoit regret de ne me veoir plus sien,  
I'estimerois ma prison ancienne  
Bien raisonnable & heureux le lien  
Mais elle m'a voulu tant peu de bien  
Que s'elle ha dueil croyez certainement,  
Que ce n'est point pour veoir desloignement  
D'une personne a elle tant offerte,  
Mais pour me veoir esloigné de tourment  
Plaignant mon gain assez plus que sa perte.

*On ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.*

*L'esper confus à plus haut desirer,*

*Que*